

animaux, des graines, etc., etc. Arracher au colon le dernier *dollar* qu'il a, et le priver des moyens de vivre honnêtement, cela ne peut avoir que l'effet d'arrêter ses efforts et le forcer à traîner avec une santé délabrée, une existence malheureuse pendant plusieurs années, avec pas assez de nourriture et de vêtements pour lui-même et sa famille pour leur permettre de conserver cette forte santé et cette vigoureuse énergie que le rude travail du défrichement des terres sauvages demande. Et beaucoup de ces scènes de misère horrible que les forêts présentent, proviennent de l'absence de cette sollicitude paternelle pour le bien-être de l'humble classe des colons, scènes que l'exercice du jugement, combiné avec les connaissances pratiques, et l'expérience d'officiers responsables qui auraient éprouvé un vif intérêt pour cette classe de personnes auraient éloigné et qui se seraient changées en une vie de bonheur et de contentement.

Un mode passager d'administrer les terres publiques doit être soigneusement évité. L'aide et l'encouragement qu'un corps uni et compacte de colons se prêtent l'un à l'autre, produisent les conséquences les plus avantageuses, et quelques remarques sur l'avantage de les placer sur des terres avec cet objet en vue, ne seront pas déplacées ici. Je crois que la condition morale, sociale et religieuse est universellement dépréciée parmi les individus qui soit aux États-Unis ou en Canada, privés par leur situation isolée des privilèges de l'éducation et de l'instruction religieuse, sont devenus, quant à ceux d'un âge avancé, insensibles aux lois qu'elles imposent, tandis que les plus jeunes membres des familles, qui n'ont jamais eu l'occasion nécessaire de connaître les principes qu'elles enseignent, montrent le triste spectacle d'êtres ignorants des obligations et des devoirs qu'ils doivent à Dieu et aux hommes.

La meilleure classe des colons, à la vérité, essaiera d'éviter les localités où il y a peu d'espoir de retirer de l'éducation ou de l'instruction religieuse, tandis que les gens déréglés et pervers, qui doivent avoir besoin et de l'influence et de l'exemple des personnes d'habitudes régulières et bien pensantes, sont indifférents quant aux localités qu'ils choisissent, parce qu'ils ne connaissent pas les privilèges et les avantages qu'ils ne sont pas capables de ressentir; sous tous les rapports, donc, soit quant à la meilleure classe des colons, ou quant à ceux qui n'ont pas encore appris à estimer à leur juste valeur les objets qu'ils vantent si hautement, il devient du devoir du gouvernement, en adoptant un mode pour augmenter les établissements intérieurs, d'offrir toutes les facilités possibles pour l'introduction de l'éducation et de l'instruction religieuse. Il est évident qu'une population dispersée ne peut pas soutenir honorablement ceux qui répandent l'une ou promulguent l'autre; et il ne peut pas être fait de démarche préliminaire plus efficace dans ce but, en ouvrant une nouvelle section du pays, qu'en la peuplant en premier lieu, autant que possible, de colons industriels, non entièrement dépourvus de ressources pécuniaires, et en leur procurant les moyens de communication directe, en ouvrant les chemins tracés à l'époque de l'arpentage.

Il y a une pratique généralement exprimée par le mot "établir" (*squatting*) qui a prévalu dans le Haut-Canada à un trop grand degré et dont je vais maintenant parler. Si ce système peut être discontinué avec efficacité, il devrait l'être, dans mon opinion, et ce n'est pas la première fois qu'en ma qualité officielle je l'ai exprimée. S'il y avait une charge additionnelle, disons, de vingt-cinq pour cent, ajoutée à ce qui constituerait sous les circonstances ordinaires, le montant des deniers d'acquisition, imposée sur la terre dont la possession aurait été prise sans autorisation, avec en outre cinq pour cent, pour chaque année d'occupation, ces contrebandiers n'essaieraient plus par la suite à accaparer les terres publiques.

Le mode actuel de vendre les sites de moulin est décidément mauvais; de fait il ne paraît pas exister de règles générales qu'on puisse indiquer comme celles qui doivent être suivies, et les plaintes, à ce sujet sont très fréquentes. Le grand but devrait être par rapport à ces sites et aux lots de ville, qu'il n'y eût aucune